

Un exemple breton d'archéologie insulaire: les fouilles de l'Île d'Yoc'h (Finistère, commune de Landunvez): campagnes de 1987 et 1988

Marie-Yvane Daire

▶ To cite this version:

Marie-Yvane Daire. Un exemple breton d'archéologie insulaire: les fouilles de l'Île d'Yoc'h (Finistère, commune de Landunvez): campagnes de 1987 et 1988. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1989, 7, pp.26. hal-02877423

HAL Id: hal-02877423

https://hal.science/hal-02877423

Submitted on 23 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



la fouille de cet établissement, très différent par sa structure et son évolution des autres sites d'habitat fouillés en Armorique, devrait être achevée en 1987. Elle montre, en tout état de cause, que le temps n'est pas encore venu de freiner dans cette région les recherches sur l'habitat "modeste", qui devait être de nature très divers si l'on en juge par la variété des plans et structures jusqu'ici mises au jour.

UN EXEMPLE BRETON D'ARCHEOLOGIE INSULAIRE : LES FOUILLES DE L'ILE D'YOC'H (FINISTERE, Commune de Landunvez) Campagnes de 1987 et 1988.

Marie-Yvane DAIRE , Chercheur associé à l'U.P.R. 403 du C.N.R.S.

Sur l'île d'Yoc'h, des vestiges mégalithiques avaient été signalés au début du siècle. Longtemps après (1978), des fragments de céramiques dépassant des micro-falaises de la côte sud de l'île furent découverts fortuitement. Un rempart, constitué de gros galets marins et de sable humifié fut alors identifié comme une défense datant probablement de l'Age du Fer. Ce rempart devait protéger l'île sur une bonne partie de sa côte est qui fait face au continent. Par ailleurs, dans la partie sud de l'île, des fonds de cabanes étaient visibles, tant au sol que sur les clichés aériens.

Les campagnes de fouilles de 1987 et 1988 ont essentiellement porté sur ces restes de bâtiments dont les murs se marquaient encore, dans le paysage, sous forme de reliefs plus ou moins prononcés.

Il s'agit de deux structures rectangulaires de 8 mètres sur 5 mètres environ, avec des murs présentant des parements bien conservés, sur une hauteur atteignant 0,90 m. et d'une structure sub-circulaire de 4,50 mètres de diamètre.

La fouille exhaustive de l'un des bâtiments rectangulaire a révélé qu'il s'agissait d'un atelier de bouilleur de sel, les aménagements intérieurs, parfaitement conservés (cuvettes étanches, foyers) ainsi que le mobilier (briques trapézoïdales, boudins de calages, augets à sel, etc...) nous permettant d'en établir la fonction.

La fouille du second bâtiment rectangulaire n'étant pas achevée, la fonction de celui-ci reste hypothétique (habitat ?).

L'espace libre, entre les bâtiments, a fait l'objet d'aménagements : recharges en roche concassée, destinée à stabiliser et égaliser le sol.

L'occupation de ces deux bâtiments, atelier de briquetages et probable habitat, est datable de la toute fin du Second Age du Fer (1 er siècle avant J.-C.)., par le mobilier (céramiques, fragments d'amphores Dressel I) qui y a été collecté.

La structure subcirculaire a un aspect très différent des deux autres et est de type mégalithique : elles est délimitée par des blocs de granite plus ou moins gros et plantés de chant ; le sondage qui y a été pratiqué n'a pas encore permis de retrouver des éléments de datation pour ce bâtiment.